

© S. NICOLAS / CBN Massif central



À la recherche de l'Étoile d'eau

Damasonium alisma Mill.

Alismatacées

Description

Il s'agit d'une plante herbacée annuelle aquatique ou amphibie, glabre, mesurant entre 5 et 30 cm de hauteur. Ses feuilles, toutes radicales et longuement pétiolées, sont soit disposées en rosette basale, soit flottantes, soit aériennes, émergeant alors au dessus de l'eau. Les feuilles flottantes mesurent 8 cm de long sur 3 cm de large ; leur limbe est oblong, subcordé ou tronqué à la base, obtus ou arrondi au niveau de l'apex. Chez les accommodats terrestres de l'espèce, les feuilles sont plutôt lancéolées, voire linéaires-lancéolées, en coin à la base. La nervure centrale se distingue nettement des nervures latérales. La tige est dressée ou étalée.

Les fleurs, hermaphrodites, sont groupées en ombelles terminales ou en 2 à 3 verticilles superposés. Les sépales herbacés sont au nombre de 3, plus courts que les pétales. Les 3 pétales, caducs, sont petits (3 mm), blancs ou blanc-rosé avec un point jaune à leur base. Les étamines sont au nombre de 6 ; les 6 à 8 carpelles sont disposés en étoile. La floraison survient entre mai et septembre. Le fruit se compose d'un ensemble de follicules de 9 à 14 mm de longueur, comprimés latéralement et terminés par un bec ; ces follicules sont soudés entre eux à la base et disposés en étoile. Chaque follicule contient généralement 2 graines, parfois jusqu'à 5.

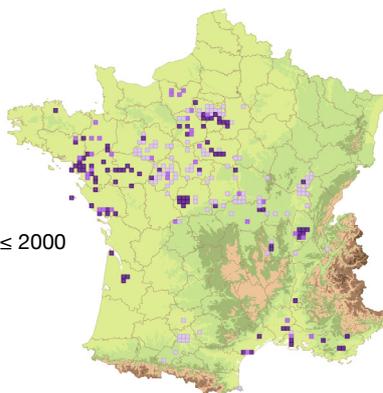
L'espèce est très variable tant par sa taille que sa robustesse, en lien avec la profondeur de la lame d'eau. Son allure varie aussi beaucoup selon si elle pousse dans l'eau ou sur la vase exondée. S'il existe des risques de confusion avec d'autres *Alismataceae* à l'état végétatif (voire avec des *Potamogetonaceae*), l'observation du fruit en étoile permet de lever tout doute.

Écologie

D. alisma se développe au sein des pelouses annuelles pionnières amphibies des berges vaseuses à exondation estivale des étangs, des mares et des bras-morts (*Isoeto-Juncetea* et *Littorelletea uniflorae*). On peut l'observer aussi dans les mouillères, qui sont des dépressions temporairement inondées au sein de champs cultivés (y compris de manière intensive). Elle tolère bien des eaux et des sols mésotrophes à eutrophes. La plante germe et débute sa croissance sous l'eau ; elle se retrouve souvent à sec au moment de la fructification, mais peut aussi accomplir la totalité de son cycle en restant partiellement immergée.



© O. NAVROT

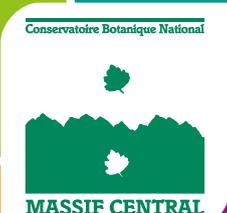


■ Date ≥ 2000
 ■ 1950 ≤ date ≤ 2000
 ■ date < 1950

Répartition de *Damasonium alisma* en France © FCBN - 2013
 Système d'information national Flore, fonge, végétation, habitats

Répartition française

Espèce méditerranéo-atlantique des étages planitiaire et collinéen, *D. alisma* se rencontre en France de manière disséminée sur la façade atlantique et dans le Bassin parisien, atteignant à l'est le val de Saône et les Dombes. En région méditerranéenne, la subsp. *alisma* est remplacée par la subsp. *polyspermum* (Coss.) Maire (que certains auteurs placent au niveau spécifique). Ailleurs, l'espèce est rarissime.





© S. NICOLAS / CBN Massif central

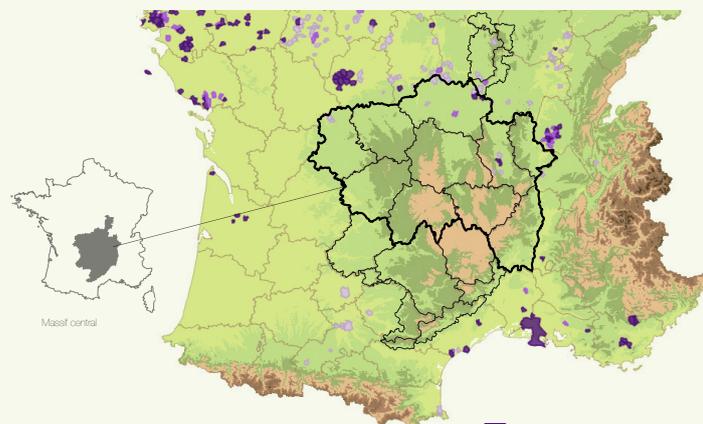
Damasonium alisma Mill.

Répartition locale

En Auvergne, l'Étoile d'eau n'est connue que du département de l'Allier. Longtemps restée inobservée, elle a été redécouverte par É. Brugel en 2002 et 2003 qui a signalé deux populations dans le val de Loire, à l'est du département. La première se localise sur la commune de Pierrefitte-sur-Loire, dans un bras-mort de la Loire envahi par la Jussie à grandes fleurs (*Ludwigia grandiflora*). Elle n'y a, à ce jour, pas été revue. L'autre localité est située un peu plus au nord, dans la commune de Dompierre-sur-Besbre. Située en bordure d'une mare-abreuvoir, cette station a depuis été détruite suite à une extraction de matériaux. Historiquement, l'espèce était un peu plus répandue dans le département mais était néanmoins considérée comme rare (à la fin du XIX^e). Elle était également citée autrefois à Chassenard et Beaulon dans le val de Loire, au Veudre, Lurcy-Levis et Saint-Pourçain-sur-Sioule dans le val d'Allier ainsi qu'à Sauvagny dans le bocage bourbonnais.

L'Étoile d'eau était autrefois présente dans des communes limitrophes du département de l'Allier, que ce soit en Bourgogne (Saône-et-Loire, Nièvre) ou en région Centre (Cher).

Sur le territoire d'agrément du Conservatoire, l'espèce a été redécouverte récemment en 2001 et 2011 dans le département de la Loire, dans deux plans d'eau de la plaine du Forez. Elle était autrefois considérée, dans ce département, comme très commune sur les bords d'étangs et dans les fossés de ce secteur.



Répartition de *Damasonium alisma* par communes, en France et sur le Massif central. © FCBN - 2013
Système d'information national Flore, faune, végétation, habitats

■ Date ≥ 2000
■ 1950 ≤ date ≤ 2000
■ date < 1950

Menaces

D. alisma est rare et en régression sur l'ensemble du territoire français, essentiellement du fait de la dégradation ou de la destruction de ses habitats : creusement de carrières ou de gravières, comblement des mares, mouillères, étangs et bras-morts, absence de marnage estival dans certains plans d'eau, concurrence par les espèces exotiques envahissantes...

Des redécouvertes sont toutefois possibles, dans des pièces d'eau non encore prospectées ou ayant fait l'objet de travaux récents de restauration écologique.

• Espèce protégée en France (annexe 1).

• **Espèce citée dans le « cœur » des listes rouges de la flore vasculaire de Rhône-Alpes et d'Auvergne, avec respectivement la cotation « en danger » (EN) et la cotation « en danger critique d'extinction » (CR) (d'après la méthodologie UICN).**

Participez à la recherche de l'Étoile d'eau...

Face à l'extrême rareté et la fragilité de l'espèce sur son territoire d'agrément, le Conservatoire botanique national du Massif central (CBN Massif central) a initié en 2014 un Plan biogéographique d'action et de conservation, visant à sauvegarder ses dernières populations de *D. alisma* mais aussi à mieux connaître la plante, sa biologie, sa répartition...

Ainsi, des prospections ciblées pourraient permettre de découvrir ou redécouvrir des populations d'Étoile d'eau, qui bénéficieraient alors de mesures de préservation adaptées, à l'instar de l'unique population ligérienne connue aujourd'hui (gestion par la Fédération départementale de pêche, sur les conseils du CBN Massif central).

L'espèce est à rechercher dans les grandes vallées alluviales, dans les annexes hydrauliques des cours d'eau mais aussi sur les berges en pente douce de mares, d'étangs ou de gravières, tout particulièrement dans le nord et l'est du département, dans les vals de Loire et d'Allier.

La période optimale de recherche est l'été, voire la fin de l'été, à moduler cependant selon la météo (un printemps sec induit une exondation précoce des vases ; à l'inverse, des pluies répétées peuvent rendre délicate l'observation des plantes amphibies du fait de niveaux d'eau maintenus hauts, ou ennoyant les plantes).

En vous remerciant pour votre implication dans notre étude, bonnes prospections !